

# Viticulture

# Excellent millésime pour InnoVino

Estelle Pouvreau et Axel Jaquerod, Proconseil

**Après une édition 100 % digitale dans un contexte de pandémie, les journées d'information viticole et œnologique ont fait peau neuve à Savigny, les 24 et 25 janvier dernier.**

Dans un nouveau format, avec des matinées de conférences et des après-midis consacrés à des ateliers pratiques, l'évènement InnoVino a accueilli plus de 300 professionnels sur les deux journées. Si les conférences viticoles étaient majoritairement axées sur la problématique phare du mil-

lésime 2022 caniculaire, c'est-à-dire le stress hydro-azoté, les interventions œnologiques ont traité de sujets non moins « brûlants » : l'économie de intrants et des ressources (énergie, eau), à travers de nouvelles technologies ou grâce à la mise en œuvre simple de bonnes pratiques à la



cave. Les sondes connectées pour le suivi des fermentations et de l'élevage en barriques ont rencontré un fort intérêt.

## Ravageurs passé à la loupe

Les conférenciers viticoles ont bien sûr traité des actualités phytosanitaires, une thématique incontournable de ces journées d'information. La situation au niveau de la flavescence dorée semble sous contrôle. Malgré l'apparition chaque année de nouveaux foyers, les moyens de lutte mis en place dans les différents périmètres montrent jusqu'à présent leur efficacité. On a même pu apprendre que l'insecte vecteur, une cicadelle bien particulière, avait comme nous des préférences de cépages pour son alimentation. Les inquiétudes portent surtout sur des maladies fongiques comme le black rot, contre laquelle les moyens de lutte en viticulture biologique sont particulièrement limités, mais également sur de nouveaux ravageurs qui ont été passés à la loupe, au sens propre et figuré, lors des ateliers de l'après-midi.



Les recherches menées depuis plusieurs années par Agroscope concernant le suivi et les effets de réductions d'alimentation en eau et en nutriments ont montré que le matériel végétal n'est pas égal face à ces contraintes. Malheureusement, le chasselas fait partie des cépages sensibles et les stress liés à une période de sécheresse précoce et prolongée marquent facilement les vins. Heureusement, il existe quelques leviers à disposition des vignerons, comme le choix des porte-greffes ou la gestion de l'enherbement et de l'alimentation azotée.

Pour en savoir plus : [www.prometerre.ch/innovino](http://www.prometerre.ch/innovino)